



POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE, COMMERCE.

# L'ÉCHO SAUMUROIS

Paraissant les Mardis, Jeudis et Samedis,

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES, INSERTIONS LÉGALES ET AVIS DIVERS.

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR.

**PRIX DES ABONNEMENTS :**

Un an, Saumur. . . . .	18 fr. » c. Poste, 24 fr. » c.
Six mois, — . . . . .	10 » — 13 »
Trois mois, — . . . . .	5 25 — 7 50

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — Les abonnements demandés, acceptés ou continués, sans indication de temps ou de termes seront comptés de droit pour une année. — L'abonnement doit être payé d'avance. — Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 20 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

**Gare de Saumur (Service d'été, 15 mai).**

DÉPARTS DE SAUMUR VERS NANTES.		DÉPARTS DE SAUMUR VERS PARIS.	
3 heures 13 minutes du matin, Poste.		3 heures 25 minutes du matin, Mixte (prix réduit).	
9 — 04 — — Omnibus.		7 — 55 — — Omnibus-Mixte.	
2 — 08 — — soir, Omnibus.		9 — 50 — — Express.	
4 — 13 — — Express.		11 — 56 — — Omnibus-Mixte.	
7 — 11 — — Omnibus.		5 — 47 — — soir, Omnibus.	
Le train des samedis part d'Angers à 5 h. du soir et arrive à Saumur à 6 h. 21 m.		9 — 59 — — Poste.	

**PRIX DES INSERTIONS :**

Dans les annonces . . . . .	20 c. la ligne.
Dans les réclames . . . . .	30 —
Dans les faits divers . . . . .	50 —
Dans toute autre partie du journal.	75 —

**ON S'ABONNE A SAUMUR,**  
 AU BUREAU DU JOURNAL, place du Marché-Noir, et chez MM. GRASSET, JAVAUD et MILON, libraires.  
 Les abonnements et les annonces sont reçus, à Paris, à l'Office de Publicité Départementale et Étrangère, LAFFITE-BULLIER et C<sup>ie</sup>, place de la Bourse, 8.

## Chronique Politique.

Le Corps-Législatif a continué mardi la discussion du projet de loi relatif à la liberté provisoire.

La discussion du projet de loi sur l'enseignement secondaire spécial était indiquée pour la séance du lendemain.

Il est à peu près certain qu'il y aura une nouvelle prorogation du Corps-Législatif au moins jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet.

On pense que la discussion du projet de loi sur l'enseignement secondaire spécial occupera plusieurs séances, et dans ce cas la discussion du budget, au lieu de commencer jeudi 1<sup>er</sup> juin comme on l'avait annoncé, ne pourrait commencer que lundi prochain.

Jusqu'à présent, il n'y a d'inscrit pour prendre la parole dans la discussion générale du budget que MM. Garnier-Pagès, Calley de Saint-Paul et Latour du Moulin. Ces deux derniers orateurs étant inscrits pour, on dit que, probablement, M. Thiers prendra la parole avant M. Latour du Moulin.

On sait que le budget de 1866 a été l'objet d'un très-grand nombre d'amendements, dont les principaux seront défendus par leurs auteurs. On annonce notamment que MM. Emile Ollivier et Jules Simon prendront la parole dans la discussion des articles.

On lit dans le Temps :  
 « On a répandu le bruit, dans la journée d'hier, que l'Impératrice-régente n'avait pas

voulu accepter la démission du prince Napoléon comme vice-président du conseil privé, avant d'en avoir référé à l'Empereur. Le silence du grand et du petit *Moniteur* sur la lettre du prince Napoléon, en réponse au message impérial du 25 mai, donne quelque apparence de vérité à cette rumeur. »

On lit dans l'*Indépendance belge* :  
 « La lettre impériale a été communiquée au prince par M. Rouher, Le cousin de l'Empereur aurait demandé si une publicité serait donnée au document, et aurait déclaré que, dans ce dernier cas (et à moins que le *Moniteur* ne lui laissât aussi la parole), il se verrait obligé de donner la double démission que l'on sait : ce que le prince a fait, au moment où il a su que du conseil était parti l'ordre d'insertion au *Moniteur*. »

L'*Indépendance* ajoute que le prince Napoléon avait offert de s'éloigner quelque temps, si la publicité de la lettre de l'Empereur au *Moniteur* lui était épargnée.

Nous empruntons les lignes suivantes à une correspondance adressée de Paris, le 29 mai, au *Phare de la Loire* :

Savez-vous quelle est la nouvelle?... Vous y perdriez votre latin, j'aime mieux vous la dire tout de suite. La nouvelle, c'est que le *Moniteur*, le *Constitutionnel* et le *Pays* n'ont pas encore mentionné la lettre dans laquelle le prince Napoléon donne sa démission de vice-président du conseil privé et de président de la commission de l'Exposition universelle de 1867.

Pourquoi ce silence ? Je n'en sais rien ; mais

il est très-remarqué et l'on fait là-dessus une foule de commentaires que je m'abstiendrai de reproduire, d'abord parce que j'ignore s'ils sont fondés, ensuite par prudence.

Le *Moniteur* ne pourra pas d'ailleurs s'abstenir de publier une nouvelle officielle de cette importance, il faudra bien qu'il l'annonce un jour ou l'autre, à moins que le prince Napoléon ne revienne sur sa détermination, ce qui n'est guère admissible.

La démission de président de la commission d'Exposition ne laisse pas que d'être assez embarrassante. En effet, la reine d'Angleterre a désigné son fils le prince de Galles parmi les commissaires anglais qui viendront à Paris en 1867 : or, d'après l'étiquette des cours, le prince de Galles ne peut être en rapport qu'avec un homme de son rang ou de sa qualité : le prince Napoléon était dans ce cas, mais il était le seul autour de l'Empereur et je ne sais trop par qui il pourra être remplacé.

On dit que l'Empereur lui-même prendra la présidence de la commission, quitte à se faire représenter au besoin par un haut personnage quelconque.

Vous savez que la commission du Corps-Législatif chargée d'examiner le projet de loi relatif aux conseils généraux et aux conseils municipaux a formulé plusieurs amendements qui ont été naturellement soumis au conseil d'Etat. Elle demande, entr'autres choses, qu'on écarte des conseils généraux les juges de paix et les présidents de tribunaux et que ces conseils choisissent eux-mêmes leurs secrétaires.

On m'assure que le conseil d'Etat repousse tous ces amendements.

Il est probable, au surplus, que la loi ne sera pas discutée cette année.

Quelques journaux étrangers annoncent que la candidature du comte Walewski à la présidence du Corps-Législatif est encore une fois menacée, et que M. Schneider a de grandes chances d'être maintenu à ce poste.

Une édition du discours du prince Napoléon a été saisie avant-hier chez Dentu parce qu'elle n'était pas timbrée.

Une édition timbrée est annoncée pour demain.

On a reçu la dépêche télégraphique suivante :

Constantine, 29 mai 1865,  
 1 h. 50 m. du soir.

L'Empereur est arrivé à Constantine hier à cinq heures, après s'être arrêté dans les différents centres agricoles qui s'échelonnent sur le parcours.

La réception a été magnifique. Elle empruntait un aspect féérique à la situation pittoresque de la ville, qui, comme un nid d'aigle, semble suspendue dans l'espace.

L'affluence des Arabes était immense. Les gouds, aux costumes éclatants, étaient rangés fièrement, drapeaux déployés, sur les hauteurs rocheuses du Coudaat-Atly, et la rampe qui descend au Rummel servait de vaste amphithéâtre à toute la population de Constantine et des environs.

Européens et indigènes s'étaient unis dans la même pensée de reconnaissance pour saluer et acclamer le souverain.

Chacune des races avait lutté d'émulation pour imprimer à l'accueil fait à l'Empereur

## PEUPLÉTON.

12

### LE PARRAIN ET LE FILLEUL.

NOUVELLE MARITIME.

(Suite.)

« Souventes fois, poursuivait le digne élève de Barbejean, du depuis que j'ai la ration de vin, le parrain et moi trinquons ensemble à votre santé, ma bonne mère, et à celle de toute la case. Aujourd'hui, fête du grand saint Yves, notre patron à tous les trois, nous n'y avons pas manqué, vous le pensez bien.

« Va sans dire que maître Barbejean vous fait des amitiés et des compliments en masse, mais il n'a jamais eu goût à manœuvrer la plume ; maintenant que je sais écrire, je tiens la feuille de consommation de son détail (1) ; et m'est avis que son écriture ne vous fera plus aux yeux ni peine ni plaisir.

(1) Chacun des premiers maîtres et maîtres de profession reçoit de l'administration du port une feuille d'armement relative à son détail, feuille qui doit être tenue à jour au fur et à mesure de la consommation des munitions ou ustensiles dont elle le rend responsable et comptable. Cette feuille fait le supplice d'un grand nombre de vieux maîtres presque illettrés.

« Un petit mot d'affaires, s'il vous plaît, mère, pour finir, vu que le vaguemestre réclame les lettres de l'équipage. Vous trouverez dans la présente un certificat de notre commissaire, comme quoi je suis matelot de troisième classe à vingt-quatre. Attention ! réclamez avec ça dans les bureaux rapport à ma *délégue*, qui est présentement, sur ma demande, des deux tiers au lieu de moitié. Ça vous fera donc sept francs de plus de bénéfice par mois (1). Mon sac est complet, je ne dois rien pour mon babillage. Je rapporterai encore une gentille saccoche sur mon décompte de campagne, vu qu'on ne nous paye qu'un mois sur quatre et pas même.

« Dites bien à mon frère Jean que je suis charmé de le savoir dégagé du shako, à la case avec vous, menant la ferme et gouvernant la charrie, qui est,

(1) Au point de vue de la solde, les matelots sont divisés en trois classes, qui, du temps du vaisseau *la Couronne*, étaient, en cours de campagne, sur les navires de l'Etat, rétribués ainsi : première classe, 36 francs par mois ; deuxième classe, 33 francs ; troisième classe, 24 francs. Les novices recevaient 18 francs. La délégation de Va-dé-Bon-Cœur à sa mère, après avoir été de 9 francs, moitié de 18, s'élevait à 18 francs, deux tiers de 24.

dit maître Barbejean, le vrai *taille-terre* comme l'éperon d'un navire est le vrai *taille-mer* ; à ma sœur Yvonne que, rapport à sa bonne santé, mon parrain et moi nous avons chanté en breton, plus de quatre fois et de dix aussi, la chanson de l'*Epine fleurie* ; à Morris le clerc, à Ronan, à Fantik ma mignonne, que je les aime en bon frère, pour de vrai ; à tous, paix de Dieu, courage au travail, chance, force et contentement, voilà mes souhaits de bonheur en un bloc. Et à vous, ma bonne chère mère de bénédiction, mon cœur en grand.

« YVON PELLEC VA-DE-BON-CŒUR. »

Il y eut à la métairie des larmes de joie et des rires bruyants, des applaudissements à tour de bras et des embrassades fraternelles sans nombre, quand la lettre du jeune marin y fut lue et relue par Morris le kloarek, en famille d'abord et puis en présence des meilleurs voisins et amis.

Mais la seconde campagne de *la Couronne*, qui passa par la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Japon, la Chine, les Indes et le cap de Bonne-Espérance, avant de rentrer dans les mers d'Europe, s'étant accidentellement prolongée au-delà de toute probabilité, la mère Yvonne, après une année entière sans nouvelles, tomba dans une tristesse profonde. Elle

se cachait de ses autres enfants pour pleurer, mais souvent, à la veillée, ils se disaient tout bas entre eux :

— La bonne femme a trop pensé à notre frère Va-de-Bon-Cœur. Regarde comme elle a les yeux rouges !

A l'époque où le jeune Pellec faisait ses débuts dans le métier de la mer, presque aucun service de paquebot postal n'était régulièrement établi. Trop fréquemment les lettres se perdaient. Si l'une des plus intéressantes ne se fût égarée, la mère Yvonne eût assurément été fort tranquillisée sur le sort de son dernier fils ; mais elle eût, en même temps, appris une nouvelle lamentable.

Pendant une relâche dans l'Inde, maître Barbejean, étant allé porter secours à un bâtiment naufragé, tomba renversé par un débris de mât, qui le blessa très-grièvement. Son filleul Va-de-Bon-Cœur le voit rouler à la mer, baigné dans son sang et ne donnant plus signe de vie. Il jette un cri de désespoir, s'élance à la nage, l'arrache par des efforts héroïques aux lames qui déferlaient en côte et le ramène à bord. Mais, hélas ! les blessures nombreuses que le vétéran avait reçues tant sur le navire naufragé que dans les rochers où le roulèrent les





# A LA VILLE DE PARIS

Place Saint-Pierre,

Maison de confiance connue depuis sa création pour vendre

LE

## MEILLEUR MARCHÉ DE SAUMUR.

# CONFECTIONS

pour

## HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

Les ventes importantes que nous avons faites dans cet article au début de cette saison ayant épuisé nos rayons, nous venons de recevoir un NOUVEL ASSORTIMENT très complet dans tous les prix et dans toutes les tailles.

Pantalons Moleskine.....	5 fr. 75
Pantalons Coutil gris et fantaisie, très-bonne qualité.....	5 »
Pantalons Satin noir extra.....	18 »
— Elbeuf tout laine.....	9 »
— Haute Nouveauté.....	15 et 16 fr.
Gilets Piqué.....	4 fr. 50
— Haute Nouveauté.....	6 et 7 fr.
— Soie.....	8 et 10 fr.
Redingotes noires, Drap Elbeuf.....	25 fr. »
Coachmanns, Drap noir.....	18 »
Vêtements complets, Drap Elbeuf (paletot, pantalon et gilet), tout ce qui se fait de beau.....	50 »
Cravates Piqué, bon teint.....	» 20

Paletots Tissus anglais.....	6 fr. »
— Coutil.....	7 à 8 fr.
— Reps, Alpaga, tout ce qui se fait de mieux.....	18 à 19 fr.

**BLOUSES ET SALOPETTES AUX PRIX DE FABRIQUE.**

**FLANELLES ET GILETS DE FLANELLE.**

**Chemises sur mesure et confectionnées.**

**CHOIX IMMENSE DE FAUX-COLS DROITS ET RABATTUS.**

Un tailleur attaché à notre maison nous met à même de livrer, dans vingt-quatre heures, toutes les commandes qui nous sont faites.

Nous allons donner seulement dans nos autres articles un aperçu de prix de ce que nous avons réellement d'avantageux et au-dessous du cours :

Vêtements Dames, Drap été.....	10 fr. »
— — Soie.....	19 »
Linon cristal, Nouveauté pour Robes.....	» 95
Indiennes cachou.....	» 50
1,000 douzaines Mouchoirs poche, de façon.....	7, 8 et 10 f.

100 pièces Madapolam, achetées au plus bas cours, vont être mises en vente de suite.	
<i>Il y a réellement sur cet article une baisse de 50 c. par mètre.</i>	
Toiles de l'Inde pour Chemises, Jupons et Pantalons.....	» fr. 60
Toiles de Fil écri et Fil blanchi.....	» 95

Nos rayons de MERCERIE, BONNETERIE et RUBANS DE SOIE ont pris une telle extension que nous croyons inutile d'en parler à notre très-nombreuse clientèle.

Nous citerons seulement, comme occasions véritables, notre grand assortiment de Passementerie, haute nouveauté

En Jais et Acier, depuis.....	» fr. 10
Soie à coudre (supérieure), le gros.....	» 20
Bas très-bons, depuis.....	» 70
Chaussettes.....	» 40

Corsets, vraie baleine.....	2 fr. 75
Crinolines, acier anglais.....	2 » 95
Rubans tout soie, la pièce.....	» 60
Velours — —.....	» 25

Saumur, imp. de P. GODET.